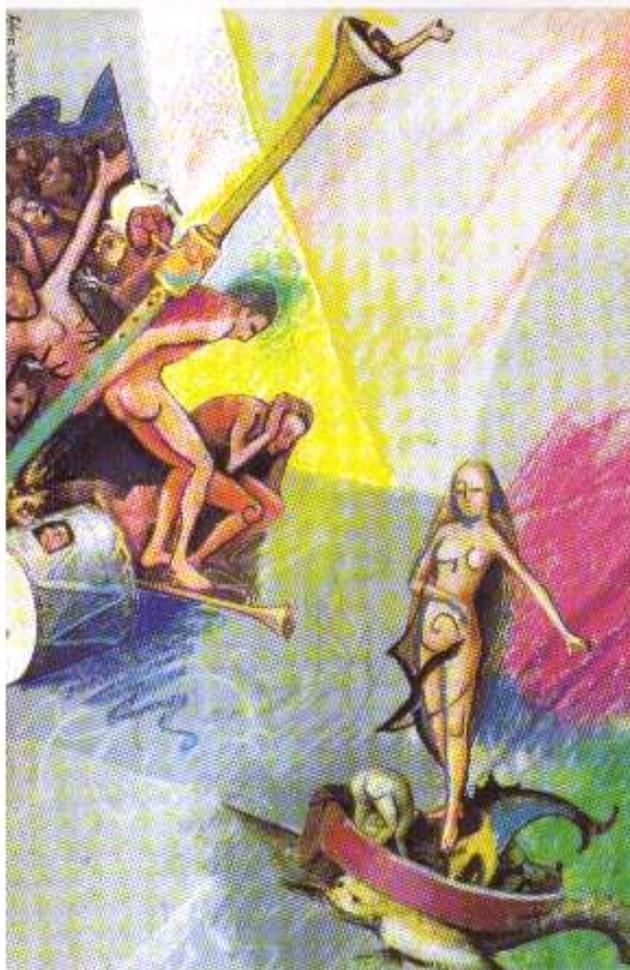


# *Le Pas de la Louve*

## *Les Sept Cygnes*



théâtre  
**dire**  
d'★

Contact diffusion : Eloïse Coron

06 45 63 22 53

[eloise@diredetoile.com](mailto:eloise@diredetoile.com)

<http://www.diredetoile.com>

Coproduction “Le Pas de la Louve” et “Les Sept Cygnes” :

Théâtre Dire d’Etoile - DRAC Nord Pas de Calais - Conseil Général du Pas-de-Calais -  
Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais - Partenariat SIB imprimerie

Mise en scène : **Jean-Louis Gonfalone**  
Espace : **Pierre Bourquin**

Texte : **Françoise Barret**  
Création musicale : Gabriela **Barrenechea** et Sylvie **Lyonnet**

**Avec :**  
**Françoise Barret** (conteuse-comédienne)  
**Sylvie Lyonnet** (chanteuse-comédienne)

# Le Pas de la Louve

*pour adultes et adolescents*  
*durée 1 heure 25*

Dans ce texte, comme dans les textes du Moyen-âge, il est souvent question de passeur, de gué à franchir... Narval est pour nous un passeur. Il nous mène, à travers ses choix, ses exploits, ses défaites à une interrogation sur l'image que nous avons de nous.

Qu'est-ce que le destin? Qu'est-ce que l'héroïsme? A qui devons-nous la vie?  
A quoi devons-nous ce que nous sommes?

Narval a choisi sa vie : il veut être chevalier, mais il ne sait pas où le mènent ses aventures. Elles ne le guideront pas où il s'attendait : la révélation sera, par la conscience de l'autre abandonné, un retour sur soi, la découverte d'un chemin intérieur.

Pour raconter cette histoire d'homme(s), deux femmes, comédiennes, chanteuse et conteuse, qui nous font passer avec tendresse et rouerie du rire aux larmes.

# Les Sept Cygnes

*jeune public 8 -12 ans*

Pour ce grand classique du conte, nous nous sommes inspirés de la version composée par le moine lorrain Jehan de la Haute Selve à la fin du XIIème siècle.

Il y est question d'un jeune roi chasseur qui lors d'une de ses courses en forêt rencontre une fée se baignant dans une source... l'amour fait le reste, ils s'épousent et la jeune femme met au monde sept enfants. Mais la jalousie règne dans le coeur de sa belle mère qui commet l'acte odieux de remplacer les enfants au berceau par sept chiots. Elle envoie un serviteur au fond de la forêt pour tuer les enfants, mais les enfants se transforment en cygnes blancs...



*Photo Rémi Hemmer*

*...cette bague te dira qui tu es et d'où tu viens. Oui, cette bague est bien celle de ta mère, c'est cette main qui n'est pas celle de ta mère...*



*Photo Rémi Hemmer*

*...l'arme passe par la fente du heaume, traverse le crâne, ressort au niveau de l'occiput : rouge, blanc, sang, cervelle, le chevalier ne voit plus, n'entend plus, il tombe, raide, mort...*

## ***Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène :***

Ce qui m'a séduit dans ce projet, c'est d'abord les textes, cette capacité qu'a Françoise Barret à faire d'un propos "ancien" une parole contemporaine. Pas un instant je n'ai pensé, en les lisant, qu'ils ne s'adressaient à l'homme d'aujourd'hui. Ici, pas d'esbroufe, pas d'effet surajouté : travailler absolument sur le mot, son sens, sa force.

De là l'intelligence de proposer l'autre voix, la non-articulée : le cri, le souffle, le double intérieur de l'acteur, *la diseuse d'âme...* qui elle aussi prend corps et se met à jouer les personnages.

Deux femmes pour raconter ces histoires d'hommes : elles occupent l'espace du merveilleux, mais aussi de l'humour et même de la bouffonnerie...

L'espace : minimal et magique, quelques tiges de fer se transforment en forêt, en prison, en lances, en fenêtre, en cheminée, en trône, une table qui devient champ de bataille, des petites figurines, jouet d'enfants qui deviennent les héros-guerriers. JL G

## ***La matière, propos d'auteur :***

Matière de Bretagne, de France et de Rome...

C'est ainsi que nomment les hommes du Moyen-âge leurs sources, les récits dont ils s'inspirent, les espaces imaginaires où se mêlent faits historiques transmis avec plus ou moins de véracité, fictions, récits de conteurs, espace ouvert à l'invention. C'est pour eux le lien indispensable au passé, et qui légitime le présent.

Mon propos était de redonner vie, parole, à des textes de trouvères, récits transcrits, écrits, adaptés, inventés au XIII ème siècle. Je me suis abreuvée aux plus connus (et traduits) : les "Lais de Marie de France" et les romans de Chrétien de Troyes, qui se sont eux-mêmes inspirés de légendes très en vogue à l'époque, celle du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde. L'envie aussi d'explorer ces textes qui devaient être racontés sur les chemins de pèlerinage et compilés par Jacques de Voragine dans la "Légende Dorée".

L'homme médiéval a la sensation de sortir le monde de la barbarie, sa référence au passé (ici une royauté mythique idéale) est fondatrice. L'homme contemporain est à l'autre bout du chemin : il s'est cru civilisé et sait qu'il peut retourner à la barbarie.

Ce qui était "propos" est devenu "matière", cherchant mon propre chemin à travers ces textes souvent déroutants, j'ai suivi celui d'un chevalier. Fallait-il l'appeler Perceval ou Gauvain? Le roi Arthur? La restitution historique ou littéraire n'est pas mon choix d'auteur.

J'ai donc inventé Narval, puisant dans les sources ci-dessus certaines étapes de sa vie.

F. B.

## *Extraits - Le Pas de la Louve*

*Les textes en italique sont chantés*

\*\*\*\*\*

Les pieds nus dans la rivière glacée, c'est la truite qu'il cherche à attraper. Qu'elle tente de passer entre ses mollets grêles, il la saisit de sa main vive.

La voilà qui approche, luisante, frétilante, il la laisse venir, retenant son haleine, son souffle, la paume immobile juste à la lisière de l'eau. Il faut ajuster le geste à la rapidité de la bête, à un écart éventuel, refermer les doigts avant que le corps gluant y soit prisonnier, appréhender la taille de l'animal, plus petite que ne le laisse percevoir la transparence trompeuse de l'eau.

Il l'a! Il sort en courant de l'eau. Il prend son couteau, prêt à lui trancher le col. Dans sa précipitation, c'est son doigt qu'il a failli couper. Dans le creux de sa paume, ce n'est pas une truite, mais un anneau d'or, avec une pierre d'émeraude sertie.

Il court jusqu'à la maison :

“Maman, maman, regarde ce que j'ai trouvé!”

A la vue de l'anneau, la femme a presque défailli. Elle a pris la bague et s'est assise sur l'escabeau près de l'âtre, les yeux tournés vers un lointain mystérieux.

L'enfant s'assoit près d'elle, et doucement écarte un à un les doigts refermés. A l'auriculaire, la mère redresse la tête, au majeur, elle ouvre les yeux, à l'index elle regarde son enfant, au pouce elle cherche à retirer la main, à l'annulaire, l'enfant essaie de passer la bague, mais le doigt est beaucoup trop gros.

La femme sourit en regardant sa main nouée par le travail :

“Cet anneau te dira qui tu es et d'où tu viens. Cette bague est bien celle de ta mère, c'est cette main, qui n'est pas celle de ta mère.”

(...)

Un jour il aperçoit sous un chêne touffu et ombreux, une pucelle au visage de neige, un étroit cercle d'or retient ses cheveux.

Narval met son cheval à l'amble et l'éperonne.

“Doucement sire, dit la jeune fille, vous allez trop vite, l'amble s'accommode mal d'une telle hâte. Fou est celui qui travaille là où il n'y a rien à gagner!”

“Soyez bénie de Dieu, belle amie, dites-moi, vous étiez bien pressée de me crier “mesure”!”

“C'est que je lisais dans votre pensée. Vous vouliez me porter d'ici bas et me mettre sur le col de votre cheval”

“Vous avez deviné juste”

“Eh bien, sachez que je ne suis pas de ces follettes dont se divertissent les chevaliers en mal d'aventure. Vous ne m'emporterez pas. Et pourtant, si vous en aviez le courage, vous le pourriez. Il faudrait vous en donner la peine. Allez me chercher mon palefroi, de l'autre côté du ruisseau là-bas. Alors je m'en irai avec vous, jusqu'à ce que malheur et ennui, chagrin et affliction vous accueillent en ma compagnie.”

“Pas d'autres conditions que le courage?”

“Pas d'autres”

(...)

*A l'automne flamboyant  
Que donnerai-je à mamie  
Trois cygnes nageant  
Trois épées tranchantes  
Deux tourterelles roucoulantes  
Deux éperons d'argent  
Une violette blanche  
Une toute odorante  
Une violette blanche  
Cueillie au fond des bois*

*Quand l'année s'en ira  
Que donnerai-je à mon ami  
Un anneau d'or  
Ma vie et ma mort*

## Les Sept Cygnes - extraits

(...) Toujours est-il qu'elle ne l'a pas fait. Elle n'a pas fait ce que beaucoup de femmes, de mères font en pareil cas : elle n'a pas pris la clé de son coeur pour ouvrir la porte de l'amour et fermer la porte de la jalousie, elle n'a pas voilé son visage et laissé la place dans la demeure à celle qui vient. Au contraire : elle a pris la clé de son coeur pour ouvrir la porte de la jalousie et fermer la porte de l'amour, la clé, elle l'a jetée au fond de l'étang pour être sûre de ne pas la retrouver.

(...)

Il a marché dans la forêt, les arbres immenses le dominaient de toute leur hauteur, il a marché jour et nuit, sans s'arrêter, il s'est enfoncé dans la forêt, il a vu le grand chêne, sous le chêne un rocher, et sous le rocher une source, il a bu à la source, et il savait, car on le disait aux veillées, que personne jamais n'allait au delà de cette source : avec un chêne et un rocher, mais il a marché encore et encore jusqu'à les retrouver.

Il est arrivé dans une clairière, et au milieu de la clairière, un étang, au creux de l'étang une perle d'argent, il a levé les yeux, et il a vu l'étoile qui se reflétait et qui semblait lui dire : "Attends, attends". Il s'est caché dans un fourré, il a attendu. Il a vu, une biche, blanche comme la neige, qui s'est approchée de l'étang, et est venue y boire. Derrière elle, il y avait sept enfants, six garçons et une fille, en chemises blanches, chacun portait au cou un fin collier d'or. Ils ont été vers l'eau, y ont bu, se sont désaltérés, ils ont commencé à jouer dans l'eau. Les six garçons ont retiré leur chemise blanche, ils ont retiré leur collier et les ont donnés à la petite fille qui s'est assise à côté de la biche. Et quand la petite fille a eu les six colliers d'or dans la main, ils se sont transformés en cygnes blancs qui sont allés glisser sur l'eau...

(...)

## *Les ateliers-spectacle*

### *Primaires et collèves*

Lorsque l'on joue un spectacle pour les enfants, il reste toujours une frustration. Nous laissons derrière nous quelques miettes d'un moment magique, un grand désir, mais aussi beaucoup de questions.

Nous proposons de rester plus longtemps avec les enfants, pour partager des rêves, des histoires, des salamalecs, ces faux grands mensonges que sont les contes.

Nous travaillons aussi à partir de lieux de mémoire collective : patrimoine, musée, le but n'étant pas d'en connaître l'histoire mais d'écouter ce que ces lieux racontent.

Il y a :

- Un temps de conte, vrai temps de spectacle.
- Un atelier : une invitation à croire à son propre imaginaire. En regardant autour de soi : glaner des mots, des images, des envies, des personnages, des bribes d'histoires...
- Un temps pour écouter à l'intérieur de soi, afin de trouver sa voix, et oser dire, parler, raconter, chanter.
- Les enfants sont invités à apporter des objets : objets souvenirs, objets de mémoires, trésors (feuilles, cailloux, branches, vents, plumes, objets hétéroclites, notre propre musée). Nous les écoutons raconter leurs histoires, puis nous leur prêtons nos voix.
- Puis nous revenons au conte pour raconter encore, chanter ensemble. Les enfants racontent leurs histoires, leurs contes. Le temps du spectacle éclate en une multitude de petits temps partagés à l'écoute de l'autre.

Ces ateliers-spectacles sont animés par Françoise Barret et Sylvie Lyonnet, il peuvent durer de une journée à une semaine par classe.

## *Presse*

Françoise Barret et Sylvie Lyonnet possèdent le pouvoir de suspendre le cours du temps. Mais elle savent aussi épicer l'évocation poétique de quelques traits d'humour, voire d'expressions d'apparence sardonique. Les prunelles de Françoise peuvent lancer des flammes, tandis que sa compagne trouve des modulations qui apaisent.

*La Voix du Nord, Dominique Arnaud*

Une magnifique performance d'actrice-conteuse accentuée et admirablement complétée par Sylvie Lyonnet qui ponctue l'histoire par une voix "non-articulée" : le cri, le souffle, elle est le "double intérieur" de l'actrice... une réalité de l'individu en tant qu'instrument de musique.

Ces deux artistes nous offrent une formidable prestation scénique d'une qualité à la hauteur de leur talent.

*Bulletin d'information de la Ville de Lure*

Fredonnant une ritournelle légère et insouciant, les deux comédiennes se retirent comme elles étaient arrivées quelques temps plus tôt, à pas de louve. Les spectateurs applaudissent alors la conteuse et son acolyte qui fut tour à tour chanteuse candide ou amante défunte sur les ruines d'un château fort tout de fer forgé, aux tours froides et élancées comme l'épée de Narval, ce preux chevalier enfanté jadis par une louve blanche(...)

Les deux actrices (...) mèneront le spectateur sur un échiquier ou évolueront roi, reine, fou et chevalier parmi les tours et détours d'un château de métal où Narval apprendra la vie et ses désillusions.

Sur les carreaux d'une scène devenue jeu ne manque que les pions, ultime illusion dont le mystère tombera à l'issue de ce conte, car au fil de l'histoire, la distance séparant cette époque médiévale de notre temps va s'amenuiser petit à petit et le public comprendra que c'est lui qui incarne les pions sur ce vaste échiquier qu'est la vie.

*L'Est Républicain*

Un conte qui transporte les enfants au temps de la légende du chevalier Godefroy de Bouillon. Chevalier éperdument amoureux d'une fée qui lui donnera sept enfants transformés en cygne pour échapper à la mort programmée d'une belle mère acariâtre.

*Le Républicain Lorrain*

Ces deux spectacles ont été créés sur la volonté de **Françoise Barret** d'engager un travail autour de la Littérature Orale et de la Mythologie.

Tout en continuant son travail de conteuse,  
elle a créé sous le regard complice de **Jean-Louis Gonfalone**

### Achille et Cassandre, les héros prédestinés

(tout public à partir de 11 ans)

Avec les musiciens:

**Jan Vaclav Vanek (polyinstrumentiste : guitare, batterie, saxo...)**  
**et Sylvie Lyonnet (chanteuse et comédienne)**

*Sous les murs de Troie, deux personnages aux destins croisés : le Grec Achille, et la Troyenne Cassandre, fille du roi Priam, dont personne ne crut jamais les prédictions funestes.*

*Trop aimés des dieux, ils entrent à corps perdus, sans la choisir, dans une guerre dont les dieux furent les instigateurs, et leur aînés les complices. Ils en sont, par cela même, mais aussi par leur jeunesse et leur destins tragiques, deux des héros les plus émouvants, on pourrait presque dire : les martyrs de Troie et de cette "guerre infâme" (Homère).*

### Amazones

*Seule en scène, Françoise Barret raconte l'histoire des Amazones, ce peuple de femmes guerrières qui vint un jour assiéger Athènes. Leur hardiesse et leur héroïsme impressionnèrent les Grecs, les firent trembler aussi...*

*Séduction, fascination, amour, confrontation, incompréhension, désillusions : la diversité des versions racontées par les Grecs eux-mêmes, nous renvoie à nos propres hésitations.*

*Mais cette histoire est-elle si ancienne ?*

*Et voilà qu'apparaissent d'autres histoires, d'autres personnages : une petite rwandaise témoigne du massacre de sa mère, une jeune Somalienne raconte son excision, Olympe de Gouges interroge les révolutionnaires de 1789 sur les droits de femmes...*

*Ces histoires sont rythmées par le chant d'Eurydice, qui appelle Orphée à croire à l'éternelle invention de l'amour.*

*La force de ce spectacle est celle des femmes qui le traversent : incroyablement vivantes, combatives, joyeuses, amoureuses. Là où il y a mort, violence et déni de l'autre, elles relèvent la tête pour dire : « J'existe »...*

### **Jean-Louis Gonfalone, metteur en scène**

Il dirige la Compagnie « Acti.No. Théâtre » (depuis 1989) et collabore notamment avec le Théâtre Dire d'Etoile et le Théâtre du Terrain Vague.

Du plus grand « Justine, Justin et Taillebourg » (100 acteurs), « Saintes la renommée » (160 acteurs)... au plus léger (conte : « Le Pas de la Louve » et « Les Sept Cygnes » avec le Théâtre Dire d'Etoile ; poésie et chants : « Quand Merlin reviendra » textes et chansons de Paul Fort où il se met en scène...) en passant par l'Opéra (« Métis » Opéra Rock de Aymeric et Rémi Ribot), il a exploré de nombreuses formes et techniques de la scène (mine, commedia, marionnettes, classique, contemporain...)

Musicien : « Les caprices de Marianne » d'Alfred de Musset, co-auteur des musiques de scène - Théâtre des deux Rives, CDN de Rouen, il collabore avec des chanteurs et des musiciens dans la création de la plupart de ses réalisations. Dernier spectacle en date, en tournée 2005 dans les bibliothèques de France : « Tout ça reste entre nous ».

Il a mis en scène et écrit les spectacles d'été dans la Carrière des Italiens de Crazannes (17) depuis 2001. En août 2005 il a créé le 5<sup>ème</sup> spectacle : « Pierreux l'Aventure »

Professeur d'Art Dramatique il anime des stages en Europe (Genève, Malmö (Suède), Leysin (Suisse - collaboration avec le mime Amiel), « Exercice Commedia dell'Arte », groupe XXVII de l'Ecole Nationale de Strasbourg (TNS). Pendant 7 années il a encadré l'option Théâtre du Lycée Palissy à Saintes et a dirigé la Schola de l'Acti.No Théâtre.

Il est l'auteur de plusieurs nouvelles et travaille actuellement à l'écriture de « l'ImpAnsable », ouvrage dramatique inspiré d'une tragédie réelle et contemporaine ; il termine également un recueil de nouvelles qui a pour titre : la salle d'espérance.

### **Françoise Barret, comédienne, auteur, conteuse**

Comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, elle a travaillé entre autre avec : Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Claire Dancoisnes... les musiciens : Akosch Szelevenyi, Teddie Thérain, Pierre Vasseur, Gabriela Barrenechêa.

Elle a écrit : « Les Biscuits d'Alice » (avec C. Zambon), « Mers » (avec C. Zambon et V. Deronzier), « Le Chemin des Oubliettes » (texte écrit avec le soutien du Centre National des Lettres) ainsi que « Les Sept Cygnes » et « Le Pas de la Louve » (Ballades Médiévales), spectacles créés avec Sylvie Lyonnet, chanteuse, « Métamorphoses... » co-écrit avec le philosophe Plinio W. Prado, « Achille et Cassandre, le héros prédestinés » (musiciens : Sylvie Lyonnet et Jan V Vanek).

Ces quatre derniers spectacles ont été mis en scène par et Jean-Louis Gonfalone.

Conteuse, elle est intervenue dans de nombreuses villes et différents festivals (Conteurs en Campagne, Dinan, Aurillac, Belfort, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer, Lot et Garonne, Paroles d'hiver en Alsace...).

Elle raconte pour tous les âges (de 5 à 555 ans), les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales... Fonde le Théâtre Dire d'étoile en 1983, qu'elle dirige avec Alain Nempont depuis 1997.

Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

### **Sylvie Lyonnet, chanteuse**

Formation : Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Dijon.

Travaille dans différents ensembles vocaux : avec Yvan Markovitch, (Mozart, Stravinsky, Britten, créations contemporaines), avec Raphaël Passaquet au centre d'Arts polyphoniques d'Auxerre, (oratorios contemporains), avec Barbara Trojani, (chants traditionnels et ethniques, contemporain, jazz, baroque, improvisation).

Création et interprétation vocales pour l'Araignée Théâtre II dirigé par Michel Thomas: "L'Empereur et ses fils", "Corps à pas son", "De l'autre côté du miroir" "Madame de Sade", "Ismène"

Pour le Théâtre Dire d'Etoile : "Le Pas de la Louve" et "Les Sept Cygnes"

Plasticienne et costumière de théâtre : création et réalisation de costumes, masques, marionnettes pour des spectacles de théâtre, danse, poésie.

### **Pierre Bourquin, plasticien**

Depuis 1994 il collabore avec Le Théâtre Dire d'Etoile et a fait l'ensemble des décors de nos spectacles.

Plasticien, il aborde plusieurs thèmes de front : la bionique, l'intégration aux sites, le vent, l'écoulement du temps... Réalisations récentes dans des villes ou jardins : Girouette du collège de Lys-les-Lannoy (59), à l'Usine Ephémère de la Maison des Arts de Thonon (74), Sculptures lumineuses et aquatiques à Baincthun (62), géant de Terrils et flottille de cerfs volants à Loos en Goelle (59), Festivole à Lewarde (59). Expositions : Prato et Grand-bleu à Lille, Les Hopalides à Berck-sur-Mer (62), Galerie Robespierres à Grande Synthe, Saint Omer...

## Fiche technique

### Tarifs :

#### Le Pas de la Louve :

#### Les Sept Cygnes :

1 100 € la première séance, 700 € par séance supplémentaire dans la journée + frais\*.

\*Frais : SACD12 %, transport : 100 € + 0,60 € du km au départ d'Autigny-la-tour (à côté de Neufchâteau – Vosges - 88) + train Lyon et Neufchâteau

### Conditions techniques :

Les spectacles peuvent être joués en tous lieux disposant des conditions minimales suivantes :

Espace scénique : 5 m sur 4 m, hauteur : 3 m. (surélevé si il n'y a pas de gradinage).

Accueil du public dans de bonnes conditions de visibilité.

Prévoir un éclairage d'ambiance – 6 à 8 Par ou PC 500 W avec gélatines

### Durée des spectacles :

“Les Sept Cygnes” seul (CE1- CE2) : 45 mn

avec “L'Enfance de Narval” : CM et collèges : 1 h

“Le Pas de la Louve” : 1 h 25.

### Nombre de spectateurs :

Jeune Public : 80 à 120 suivant lieu d'accueil (CE2 au collège)

Soirées : 150 (hors théâtres)

### Ateliers spectacle :

#### scolaires :

700 € la journée, 500 € à partir de la deuxième + frais.